

L'Abelle de la Nouvelle-Orleans

NEW ORLEANS PUBLISHING CO. LIMITED.

233 rue de Chartres, N. O.

Entered at the Post Office at New Orleans, Louisiana, Second Class Matter.

POUR LES ABONNÉS... S'adresser à la Rédaction...

TEMPERATURE

De 13 juin 1906.

Pharmacie de St. L. OLAFSON, Opticien, 151 rue Gravier.

Table with 2 columns: Fahrenheit, Centigrade. Rows for 1h du matin, Midi, 3 P. M., 6 P. M.

UN

Coup aux Trusts.

Un jury de Kansas City, Missouri, vient de porter un verdict un coup dont il ne se relève...

sur les tarifs de transport en faveur de certains individus ou certaines corporations...

LA

Question du désarmement.

Au cours d'une récente séance de la Chambre des lords, Lord Avebury, le promoteur du rapprochement anglo-allemand...

C'est notre espoir, c'est notre conviction que l'année prochaine, à moins que les événements en Europe ne prennent une orientation...

NOCES D'OR.



P. MONSABRÉ.

On a célébré ces jours-ci à Rouen, les noces d'or du Père Monsabré. On sait que l'orateur, né à Biois, en décembre 1827...

Le régiment "Royal-Bavière".

A Metz viennent de se célébrer de grandes fêtes en l'honneur du 200e anniversaire du régiment d'infanterie bavaroise...

AMUSEMENTS.

WEST END.

L'agréable brise du lac que des milliers de personnes vont respirer chaque soir à West End...

PARC ATHLETIQUE.

Les quatre numéros de vaudeville qu'offre le Parc Athlétique sont de tout premier ordre...

que soir à cet endroit en appréciant beaucoup l'exécution. Les chanteurs plongeurs ont toujours autant de succès...

L'ESPRIT DES AUTRES

Un compositeur de musique fait son entrée dans un salon. — Nous parlions justement de vous...

Soyons pratiques!

Un jeune mod-rue cause avec un ami: — J'ai appris que ma fiancée dépensait 50,000 francs par an chez sa couturière...

FAITS DIVERS.

Assemblée Générale de la Louisiane.

Création d'une nouvelle paroisse.

Baton Rouge, 13 juin. De nouvelles pétitions pour le maintien de la loi du dimanche...

Sénat.

M. Dupré a présidé la séance ouverte à onze heures. Le bill Meredith créant la paroisse de Snyder d'une partie de la paroisse de Calcasieu...

Chambre.

M. Dupré a présidé la séance ouverte à onze heures. Le bill Meredith créant la paroisse de Snyder d'une partie de la paroisse de Calcasieu...

Par M. Thorpe, favorable sur le bill fixant les honoraires du greffier de la cour suprême...

Réception de l'Archevêque Blenk.

Les membres des comités adjoints, des prêtres et des citoyens des diverses paroisses de la ville se sont réunis hier soir dans la salle des Alumni des Jésuites...

Concours Littéraire de la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis et Canada.

ANNEE 1905-1906.

La Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis et au Canada, poursuivant son œuvre de propagande dans l'Amérique du Nord...

Exercices de fin d'année.

Collège de Jefferson.

La distribution des prix et des diplômes au Collège de Jefferson est fixée au mercredi 20 juin prochain.

"Home Institute."

C'est le 19 juin prochain, à sept heures et demi du soir, qu'ont lieu les exercices de fin d'année du "Home Institute."

Augmentation de prix de la glace.

Le prix de la glace, qui est indispensable à cette époque de l'année, a été augmenté de 10 cents par cent livres dans plusieurs quartiers de la ville...

Un fonctionnaire de la compagnie de chemin de fer du Southern Pacific a signalé hier au maire un article du "Herald" de New York...

Faux Rapport.

On sait combien est pénible la traversée de la large rue du Canal pendant les fortes chaleurs...

Parasols pour les agents de police.

On sait combien est pénible la traversée de la large rue du Canal pendant les fortes chaleurs, et on peut conséquemment juger de souffrances que doivent éprouver les agents de police de service à chaque intersection pour assurer la libre circulation...

Echo de la perte du "Louisiana".

La compagnie du chemin de fer Southern Pacific à laquelle appartient le vapeur "Louisiana" qui a coulé à quai le 7 avril 1905...

Home Institute.

C'est le 19 juin prochain, à sept heures et demi du soir, qu'ont lieu les exercices de fin d'année du "Home Institute."

Augmentation de prix de la glace.

Le prix de la glace, qui est indispensable à cette époque de l'année, a été augmenté de 10 cents par cent livres dans plusieurs quartiers de la ville...

Home Institute.

C'est le 19 juin prochain, à sept heures et demi du soir, qu'ont lieu les exercices de fin d'année du "Home Institute."

Augmentation de prix de la glace.

Le prix de la glace, qui est indispensable à cette époque de l'année, a été augmenté de 10 cents par cent livres dans plusieurs quartiers de la ville...

Advertisement for Cluett Chemise Habit, featuring an image of a man in a suit and text describing the quality and price of the clothing.

Concours Littéraire de la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis et Canada.

La Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis et au Canada, poursuivant son œuvre de propagande dans l'Amérique du Nord...

CONDITIONS DU CONCOURS.

Tous les membres d'un comité de l'Alliance Française, ou d'un Cercle Français, ou d'une société française, régulièrement affilié à la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis et au Canada...

Home Institute.

C'est le 19 juin prochain, à sept heures et demi du soir, qu'ont lieu les exercices de fin d'année du "Home Institute."

Augmentation de prix de la glace.

Le prix de la glace, qui est indispensable à cette époque de l'année, a été augmenté de 10 cents par cent livres dans plusieurs quartiers de la ville...

Home Institute.

C'est le 19 juin prochain, à sept heures et demi du soir, qu'ont lieu les exercices de fin d'année du "Home Institute."

Augmentation de prix de la glace.

Le prix de la glace, qui est indispensable à cette époque de l'année, a été augmenté de 10 cents par cent livres dans plusieurs quartiers de la ville...

Feuilleton

— DE —

L'Abelle de la N. O.

No 24 Commencé le 14 avril 1906

SANG MAUDIT

PAR ELY MONTCLERC

PREMIERE PARTIE

L'ŒUVRE DU MAL.

XIII

Suez.

La jeune fille avait exprimé un vœu au moment de quitter Versailles, c'était que Richard fût transporté dans le cimetière de

Buisson, les restes vénérés du bon oncle Renaud.

Ce cimetière est petit, fleuri, il entoure de ses humbles tombes l'église, et les morts dorment en paix à l'ombre de son clocher.

— Ici, explique Denise, j'aurais sans cesse sous les yeux la sépulture de ton père.

Je pourrais, ainsi souvent qu'il me plaira, aller le voir, prier pour lui, et prier en même temps pour celle qui s'est détreinte au mépris des lois divines.

Il se peut qu'un jour, contre toute espérance, ses restes soient retrouvés; alors, mon ami, ta fiancée viendrait reposer auprès de celui qui lui servit de père, et je le saurais là, tous les deux, et je me sentirais moins seule.

Veux-tu, dis ? Il accepta; mais le cimetière du Buisson, ne comportait pas d'emplacement pour les protestants, et il fallait beaucoup de démarches avant que fut vaincue cette difficulté.

Enfin on y arriva et, un jour triste entre tous, un jour sombre et pluvieux, Richard, accompagné de Pedro Lopez, escorta le cercueil de Renaud jusqu'à sa demeure définitive.

Le caveau, situé tout à fait à l'extrémité du cimetière, proche la grille de clôture, contenait quatre places.

L'armateur occupa la première. Puis une simple dalle de marbre gris recouvrit son cercueil, et

sur cette dalle son nom fut gravé, avec les dates de sa naissance et de sa mort.

Maintenant il attendait, le pauvre Renaud, que sa compagne le vint retrouver.

Le soir, au-dessus de sa tombe, s'égrénait le son mélancolique des cloches et là-haut, dans l'humide demeure nommée le Presbytère, parfois la brise apportait jusqu'à ses habitants le parfum des roses et des giroflées qui poussaient à l'ombre des croix du cimetière.

Il suffirait à Denise de jeter un regard vers le village s'élevant sur le flanc de la colline pour apercevoir l'église et son champ de repos.

Alors sa pensée irait vers les disparus bien-aimés, alors elle prierait pour eux durant la tranquille sérénité des heures nocturnes, qui sont celles où l'âme monte mieux vers le Créateur.

Maintenant, Richard n'avait plus qu'à partir.

Par les soins de son obligé ami, des places étaient retenues sur le prochain paquebot en partance, et le lendemain du jour où nous sommes les deux jeunes gens devaient prendre le rapide de Marseille.

Comprenant que ces dernières heures passées auprès des siens exigeaient impérieusement la solitude, Lopez refusa l'invitation que lui adressa Monestrangé.

Il s'agissait de demeurer au

Presbytère jusqu'au dimanche après-midi, le départ devant s'effectuer de Paris à neuf heures trente du soir.

— Non, dit-il, j'ai à faire plusieurs courses, recueillies sans cesse; je profiterai des derniers instants pour en finir, et m'occuperai de tout ce qui nous concerne: enregistrement des bagages, prise des tickets, etc.

— Toi, reste au Buisson jusqu'à la dernière limite. Je t'attendrai dimanche à sept heures, au buffet de la gare Montparnasse. Nous y dînerons, puis de là en route tout tranquillement.

Est-ce entendu ? — C'est entendu ! — Alors, à dimanche !

Présente à Mlle Denise l'assurance de mon respect, je te prie, dis-lui que j'espère la revoir en des jours meilleurs, plus heureuse, l'âme rassérénée, et que j'emporte d'elle un inoubliable souvenir !

En pleurant, l'ainée avait bouché la valise de son cousin, jeté un dernier coup d'œil sur ses affaires avant qu'elles vinssent se ranger au fond des malles par les soins du pauvre Joseph contenté.

Enfin, le dernier bibelot fut emballé, la couverture de voyage roulée, le sacoché que le jeune homme devait porter en bandoulière, toute prête avec ses papiers et la somme d'argent que Richard emportait. Grâce à la combinaison ingénieuse de sa

cousine, il laissait les deux chères créatures à l'abri du besoin, car elles avaient cinq mille francs de rentes, et au village elle constituait un important revenu.

Quant il aurait assis sa position, Monestrangé s'occuperait d'assurer l'avenir de Denise, mais pour le moment du moins, il s'éloignait, libéré d'un gros souci, celui de les savoir gênées.

La nuit qui précéda son départ, le jeune homme ne put dormir; il revêcut en pensée tous les événements de ces dernières semaines, et son cœur se brisait sous la morsure d'une invincible tristesse, il versa des larmes amères.

Lamentable épave, il allait, ballotté au gré des vagues, battu par la tempête sous le ciel livide et morne.

Il s'éloignait pour toujours peut-être des deux seuls êtres que l'implacable destin lui eût conservés. ... Il quittait ce sol où reposait son père... cette terre de France recédant, en un coin perdu, le cadavre de sa bien-aimée Marie-Thérèse.

Se reportant une année en arrière, le jeune homme songea, navré, que bien peu de mois avaient suffi pour apporter la désolation autour de lui...

L'an passé, à cette époque, il commettait sa première faute, de laquelle tant de malheurs devaient découler.

C'est par une belle nuit de

juin, tiède et parfumée, durant un bal qui se prolongeait jusqu'au matin, qu'il était tombé dans les filets de Marianna.

Ah ! cette nuit ! cette nuit maudite, il ne pouvait se la rappeler sans qu'une nausée de dégoût lui montât aux lèvres !

Où sa certitude était absolue, il devait se désespérer actuel à cette créature néfaste... oui, elle flétrissait d'un geste tout ce qu'elle touchait !

Elle avait beau se défendre, être habile, infernalement habile, à la comtesse de Rochester seule Richard était redevable du suicide de sa fiancée...

Dès l'aube, févreux de sa longue insomnie, le fils d'Henriette descendit sa jardin, délicieuse de fraîcheur sous les perles de la rosée matinale.

Il dévalait lentement à travers les allées bordées de bois à la forte senteur, cueillant au hasard une fleur, que sa bouche mordillait pour la jeter ensuite; soudain un pas léger lui fit tourner la tête.

C'était Denise qui venait le rejoindre. Ses yeux rougis, son teint fatigué dissimulait qu'elle aussi n'avait pu dormir.

— C'est donc notre dernier jour !... murmura-t-elle en posant ses mains dans celles du jeune homme.

Ce soir, notre maison sera veuve de son maître; il n'y restera plus que deux pauvres mal-

heureux solitaires, dont l'unique douceur sera de songer à l'absent...

— Hélas ! ma sœur, j'ai comme toi l'âme déchirée en ces instants cruels.

Il m'en faut va, de la force pour m'arracher d'ici... Et pourtant, je pars !

Ma mère se doute-t-elle ! — Non ! ou du moins je ne crois pas.

Tu sais qu'elle est des jours entiers sans articuler une syllabe; je l'ai laissée dormant, elle paraissait tranquille. Espérons que ton départ passera inaperçu...

J'évitais de lui parler de toi... l'enfermerai en mon âme pensées et souvenirs... je pleurerai en cachette... cela me soulagera...

Notre bon Joseph m'entretiendra de son maître regretté... en sa présence je n'aurai pas besoin de me contraindre...

— Pauvre !... pauvre Denise ! Tu n'as, si belle, si merveilleusement bonne, te confier dans cette existence de renoncement et de solitude absolue...

Quelle force t'anime et te soutient ! — Le sentiment du devoir ! Si je lui manquais, est-ce que tout ne manquera pas à ta mère ? Elle fut meilleure entre les meilleures pour ma sœur et pour moi. O'est bien le moins que je fasse de rendre aussi douce que possible ses dernières années.

Le Secrétaire Général L. V. GOFFLOT.